



**NPA**

[sante-secu-social.npa2009.org](http://sante-secu-social.npa2009.org) - mai 2023

**A** chaque déplacement, Emmanuel Macron est accueilli par des concerts de casseroles. Sa réforme des retraites, son mépris des classes populaires ne passent toujours pas !

Il voudrait nous baratiner sur d'autres sujets ! Parler de la santé, alors qu'il a fermé 17600 lits d'hôpitaux en quatre ans. Parler de hausse des prix, alors qu'il refuse d'indexer les revenus sur l'inflation, ou de bloquer les prix de l'énergie. Parler du partage des richesses alors que sous son règne, les inégalités n'ont cessé d'augmenter et le CAC 40 de se gaver. Et bien sûr, comme le font tous les gouvernements illégitimes, il parle d'immigration, d'insécurité. Alors que l'insécurité sociale, c'est lui ! Il y a juste le réchauffement climatique dont il a oublié de parler dans son allocution, mais comme il le dit, « qui aurait pu prédire la crise climatique ? ».

Élu avec une minorité de voix, minoritaire à l'Assemblée, minoritaire surtout dans la population, ce gouvernement n'a plus que les coups de matraque de sa police et le 49,3 d'une constitution anti démocratique pour faire passer sa politique. Jusqu'aux associations écologistes qui sont traitées de terroristes et menacées de dissolution, comme Les Soulèvements de la Terre !

## Une marée dans la rue le 1er mai !

Contre Macron et son monde, fait de mépris social, de casse des services publics, de suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, ou de pénuries de médicaments comme le misoprostol pour les Ivgs, faisons parler notre colère, en déferlant dans la rue pour un 1er Mai unitaire et historique ! Et préparons une grande marche vers L'Elysée, contre Macron, son monde des ultra-riches, sa contre-réforme des retraites, pour une autre société, sociale, écologiste, féministe et démocratique !

# Le 1er mai

## Un gigantesque concert de casseroles contre Macron et son monde, qui cassent nos retraites et l'hôpital !

**Macron ferme 17600 lits en 4 ans !  
Mais Emmanuel affirme « désengorger les urgences d'ici la fin de l'année »**

**D**ans son allocution télévisée, Macron a affirmé sans rougir que « d'ici la fin de l'année, nous devons avoir désengorgé tous nos services d'urgences ». Sa baguette magique, c'est sûrement le tri des patients avant les urgences. Au lieu de mourir sur un brancard oublié 3 jours aux urgences, comme ce monsieur de 91 ans à Grenoble, ils mourront chez eux, comme en Mayenne, où un homme a appelé pendant 6 jours les secours, avant que sa femme ne décède d'une infection de son pacemaker? Beau progrès !

Pour sauver l'hôpital, il faut former massivement, embaucher massivement, ce qui n'est possible qu'en payant beaucoup mieux les personnels, qu'en donnant un salaire étudiant à tous les personnels en formation, un plan d'urgence qui donne envie de rester, qui donne envie de soigner, qui redonne l'espoir que la santé, la santé mentale, l'hôpital soient réellement des priorités.

Pour sauver l'hôpital, il faut arrêter les fermetures de lits, de maternités, de services d'urgence. Arrêter la gestion comptable, la T2a, l'austérité. Redonner le pouvoir à l'hôpital aux équipes soignantes, aux besoins de santé des populations... et pas à l'austérité et aux managers.

Pour sauver l'hôpital, il faut en finir avec un Objectif National de Dépenses d'Assurance Maladie, le fameux ONDAM, inférieur à l'inflation, qui met l'hôpital en déficit, pousse à fermer les lits et fait fuir les personnels. Lors du vote du projet de loi de financement de la Sécurité Sociale, le PLFSS, en octobre, il nous faudra manifester en masse pour dire : la Sécurité elle est à nous. Son budget doit être à la hauteur des besoins, et pas limité par une austérité au service des plus riches. C'est nous qui devons en décider, et pas un Parlement illégitime.

Suivez-nous, prenez contact sur [nouveauantiparticipantcapitaliste.org/](http://nouveauantiparticipantcapitaliste.org/)

## La Sécu... Elle est à nous !

**D**iscredité au sortir de la guerre, le patronat a dû lâcher qu'en plus du salaire payé directement à chaque salarié, il lui faudrait verser du salaire, des cotisations sociales, à une grande caisse de solidarité ouvrière qui avait nom Sécurité Sociale. Institution autonome, elle était gérée pour l'essentiel par des repré-

sentants élus des salarié.es. Avec un principe, chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins. Préfigurant la société socialiste que nous voulons construire.

Cette Sécu solidaire gérée par les salariés, les gouvernements n'ont eu de cesse de la détruire, de limiter cette part de notre salaire socialisé qui finance le hors travail, la maladie, la retraite (tiens, tiens), et d'en reprendre le contrôle en faisant voter son budget par le Parlement. Reprenons le contrôle de cette part de nos salaires. La Sécurité elle est à nous !